

Anecdotes survenues à l'Hospice du Grand St-Bernard

Décembre 1811. Il n'a péri personne dans le courant de ce mois. Deux individus seulement ont eu les pieds un peu gelés ; l'un était un militaire étranger qui a pu continuer sa marche, l'autre un pauvre tailleur Bengrois encore malade en ce moment à l'hospice.

Un novice a été pris par une avalanche ainsi que deux domestiques appelés massoniers et destinés à parcourir la montagne, mais heureusement tous trois ont pu s'en tirer.

Le 15 du mois de may 1812, un voyageur se rendant des départements de l'ancienne France à ceux ci-devant du Piémont aurait malheureusement péri en passant la montagne, épuisé par la fatigue si l'on n'avait pas eu le bonheur de connaître à l'hospice son triste état. On le transporta d'environ une lieue, dans l'espace de laquelle il perdit à diverses fois connaissance. Les secours qu'il reçut à l'hospice le restaurèrent, dès le lendemain il put continuer son voyage.

Le thermomètre n'est pas descendu au delà, vers les 5 h 1/2 du matin du 6è degré de congélation, ni monté au delà du 12è degré de dilatation vers les 3 h 30 du soir.

Le 5 octobre 1812. Nous sommes en hyver depuis le cinq de ce mois ayant plus d'un mètre de neige aux environs de l'hospice. Quoique nous ayons déjà été plusieurs fois dans le cas de courir au secours des voyageurs, personne a péri jusqu'ici.

Le 9 de janvier 1813, les domestiques de l'hospice portèrent jusqu'à St-Rémi un voyageur malade, plusieurs religieux allèrent les aider jusqu'à moitié distance de l'hospice et furent pris à leur retour par l'avalanche dite du couloir. Elle ne les entraîna heureusement que l'espace d'une dizaine de mètres sans les engloutir entièrement, l'un deux seulement y perdit son chapeau.

Le 5 du juin 1813, monsieur Gore, capitaine d'artillerie à pieds, réformé, demeurant à Vesoul, ayant une santé ruinée et épuisé de fatigue est décédé près de l'hospice entre les bras des chanoines hospitaliers qui étaient accourus à son secours. Les frictions que l'on a mis en usage pour le rappeler à la vie ont été de nul effet.

Le 23 octobre 1813, trois conscrits errant dans les neiges à l'entrée de la nuit eurent le bonheur d'être aperçus des chiens à environ 1/4 d'heure de l'hospice et évitèrent par là une mort certaine.

Fréquentation de l'Hospice du Grand Saint-Bernard en l'an 1813

	n. de rations servies	n. de voyageurs
janvier 1813	727	603
février 1813	454	323
mars 1813	711	423
avril 1813	1950	1561, dont 37 voyageurs de marque
may 1813	2042	1719
juin 1813	2419	1914
juillet 1813	2419	1914
août 1813	5688	4227, dont 544 voyageurs de marque
septembre 1813	3421	2390
octobre 1813	1407	1094
novembre 1813	1062	735